

Le réverbère pathétique

Vous suivez bien tranquillement, en bourgeois assuré de sa sécurité, l'avenue Louis Bertrand, à Schaerbeek. Vous allez à petits pas, humain l'air, musant, sercin.

Et, soudain, vous entrez de plain-pied dans l'Aventure! Au milieu de la chaussée, un amas de planches mal jointes titille votre curiosité. Vous vous approchez de la chose... pour reculer bientôt, le cœur serré d'effroi, palpitant dans un froid gan-talet d'acier.

Toutes les créatures sauvages de la jungle se sont-elles donc donné rendez-vous au beau milieu de l'avenue Louis Bertrand?...

Devant vous, une collection de tigres tenant du jaguar et de jaguars tenant du tigre livre un combat forcené à d'étranges lianes qui, à y bien regarder, sont des serpents tourmentés.

C'est atroce. Et si vous avez moins peur — à présent que vous vous êtes rendu compte que ces êtres fabuleux sont l'ornementation tragique d'un réverbère — votre épouvante change de forme...

Ah, oui! Dans un mois, ce que les Anglais, Américains et autres saxons viendront admirer dans notre bonne ville comme curiosité locale, ce ne sera plus le légendaire *Manneken Pis*, mais bien le réverbère pathétique de la commune de Schaerbeek.

Il faut avoir vu les poses de ces fauves, leurs grimaces, leurs cabrioles. Et celui qui s'effondre, pattes crispées, avec une queue en tire-bouchon. Cet autre qui semble attendre une alouette toute cuite et ce troisième qui baye aux corneilles.

— Quel est le dompteur, a demandé quelqu'un, qui procédera à l'inauguration?

Certes, les gosses du quartier ne trouveront que profit à ces dards, ces griffes, ces croupes et cette floraison... Le réverbère sera pour eux un précieux auxiliaire lorsqu'ils entreprendront une partie de *cache-cache* ou de *chat-perché*.

Le placement n'est pas terminé encore. Cela demande de l'ouvrage, de la patience, de l'initiative et une nature artiste. Avant que tout soit consommé, maint promeneur se figera encore, consterné, pour s'éloigner ensuite les lèvres fleuries d'un sourire moqueur...

Ce que c'est? Un don de la ville de Gand à la commune de Schaerbeek.

On accuse ces animaux d'être en bronze doré. N'insistons pas. Laissons-leur au moins ça.

ANDRÉ S.